

SOURIEZ, VOUS ÊTES SURVEILLÉS

Voilà que la ministre de l'Intérieur, Michèle Alliot-Marie, annonce le triplement des caméras de surveillance dans nos villes en moins de trois ans !

Le temps de la surveillance généralisée est venu. Nos ordinateurs sont aussi infiltrés que la CIA à l'époque de la guerre froide. Nos voitures sont truffées¹ de puces qui permettent de les localiser à tout moment. Nos téléphones portables sont des délateurs électroniques ambulants. Les couloirs du métro, les rues de nos villes ont vocation à se transformer en studio de cinéma où l'on pourra voir qui tient la main de qui, qui embrasse qui et, évidemment, qui arrache le sac à main de qui – si



le voleur n'a pas pensé à mettre sa cagoule. Nos cartes bancaires enregistrent chaque retrait d'argent liquide, chaque acte d'achat.

Toutes nos dépenses de santé sont répertoriées.

Nos achats sur Internet peuvent nourrir de formidables banques de données. Et celui qui saura exploiter vos « clics » – commande de billets d'avion ou de train, remplissage de votre caddie au e-supermarché, choix de livres ou de spectacles – sera en mesure de connaître vos besoins et vos désirs. Un rêve de marketing.

Tous surveillés, donc. C'est certes angoissant, mais cela peut s'avérer rassurant. Qui peut refuser que les cyberflics traquent les cyberpédophiles ? Qui va s'opposer à l'installation de caméras dans la station de métro où, cet été, a été tué un touriste italien agressé par des voleurs à la tire ? [...] Qui osera demander la suppression du NIR, ce numéro unique qui permet aux ordinateurs du ministère des Finances, les mieux renseignés de France, de traquer les fraudeurs en tout genre ? Il n'y a pas de défense des libertés sans sécurité des citoyens. [...]

Reste qu'aujourd'hui la panoplie high-tech est si riche, grâce aux progrès de l'informatique et de l'électronique, que son utilisation pose un tas de questions philosophiques et éthiques, mais surtout politiques. Chacun peut désormais surveiller ou faire surveiller l'autre. Le mari surveille son épouse ; le patron, ses salariés ; les groupes industriels, leurs concurrents. [...]

Frédéric Ploquin, *Marianne*.

1. Remplies, farcies (comme un plat peut être farci avec des truffes).